



## OLIVIA BARISANO PASSE A TABLE

Muriel de Crayencour

4 mai 2017

Première exposition solo chez Mathilde Hatzenberger Gallery pour Olivia Barisano, d'abord formée en Design d'espace à l'Ecole ENSAAMA, Olivier de Serres de Paris puis en Master en scénographie à La Cambre. Depuis lors, elle signe plusieurs créations en tant que scénographe et costumière pour des projets théâtraux, muséographiques ou encore cinématographiques.

Cette jeune artiste française développe un travail personnel et solo autour de la filiation. Ainsi, elle a présenté sa grand-mère dans une vidéo où l'on voit cette dernière effectuer les gestes d'une paysanne qui travaille dans son potager, alors qu'elle est dans son salon. Cette grand-mère emblématique incarne les questions sur l'origine, la transmission, le temps et la mémoire.

Olivia Barisano utilise aujourd'hui la céramique pour un travail plus intime axé sur le quotidien, la maison, le cocon du home. Toute d'abord avec une série d'assiettes, modelées en plusieurs couches de porcelaine de plusieurs couleurs, puis cuites en biscuit, c'est-à-dire non émaillées. Elles sont ensuite poncées de manière irrégulière, comme pour marquer l'usure du temps. Ce sont les repas de famille, les assiettes posées en cercle sur la table, ce qui s'échange au-dessus de ces ronds de porcelaine, lunes plates, témoins des crises et des tendresses qui sont représentés ici. L'objet, banal, quotidien, se charge d'un monceau de choses, les souvenirs familiaux et familiers de l'artiste mais aussi les vôtres.

Plus loin, des monticules de poussière, magmas de faïence et porcelaine brisées. L'artiste réduit en petits morceaux des objets décoratifs trouvés ou chinés et les utilise pour créer ces étranges petits volcans. Avec cette même matière récupérée, elle forme des bols, structures fragiles et amalgamées, qui semblent chargées de tous les orages mais s'effritent un peu sous les doigts. Le tout présente une aura d'une grande délicatesse et d'une belle poésie.